

# L'HISTOIRE ROUGE DE SANG DES FUSILIERS MONT-ROYAL



PIERRE VENNAT  
JOURNALISTE-HISTORIEN

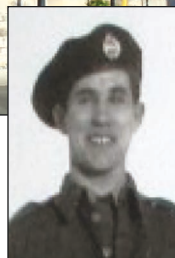
Tous les gens du Plateau Mont-Royal connaissent le magnifique Manège des Fusiliers Mont-Royal, qui, telle une forteresse du Moyen-Âge, embellit depuis 1910 le paysage de l'avenue des Pins.

Bien que son histoire remonte à 1869, c'est surtout durant la Deuxième Guerre mondiale que s'est couvert de gloire ce régiment, dont plusieurs hommes étaient recrutés dans la paroisse. Leurs exploits étaient racontés dans la grande presse quotidienne et dans le Guide Mont-Royal, hebdomadaire du quartier. Le 9 septembre 1939, une semaine à peine après le début du conflit, le régiment avait réussi à recruter plus de 300 hommes. Le manège de l'avenue des Pins étant trop petit pour loger tout ce monde, le régiment fit l'acquisition d'un vaste garage, qui n'existe plus, connu sous le nom de *Motordome*, angle Sanguinet et Sherbrooke. Après quelques semaines d'entraînement, le régiment s'embarqua pour l'Islande le 29 juin 1940 avant de

gagner l'Angleterre en novembre, où ils s'entraînèrent jusqu'en août 1942. Sous le commandement du Lieutenant-colonel et futur Brigadier général Dollard Ménard, ils prirent part au raid sanglant de Dieppe.

Ce fut la page la plus sanglante de l'histoire militaire canadienne. Les Fusiliers Mont-Royal subirent de lourdes pertes : 8 de leurs officiers et 111 de leurs sous-officiers et hommes de rang perdirent la vie sur cette plage normande. Seuls 65 hommes réussirent à s'échapper. Tous les autres durent croupir pendant 35 mois dans des camps de prisonniers nazis. Dès septembre 1942, les Fusiliers recrutèrent un nouveau bataillon, encore une fois rempli en bonne partie par des gens du quartier, sous le commandement du Lieutenant-colonel Guy Gauvreau.

Le 7 juillet 1944, un mois après le Jour J, les Fusiliers débarquèrent en Normandie pour être tout de suite plongés dans des combats violents. L'avance en Normandie a coûté très cher au régiment. En quelques jours, il a perdu près de la moitié



Trichant sur son âge, Gérard Doré s'est enrôlé à 14 ans dans les Fusiliers Mont-Royal. Débarqué en Normandie à

16 ans, il se fit tuer quelques jours plus tard, devenant ainsi le plus jeune soldat canadien tué durant la campagne de Normandie.

Gaston Auger, enrôlé à 16 ans dans les Fusiliers Mont-Royal, fut, au lendemain de son 17<sup>e</sup> anniversaire, le plus jeune Canadien fait prisonnier durant la campagne de Normandie.



de ses effectifs, soit 17 officiers, 28 sous-officiers et près de 100 soldats. Puis, après la Normandie, les Fusiliers Mont-Royal, commandés par Gauvreau puis par Paul Sauvé, futur premier ministre du Québec, et Jacques Dextraze, qui devait par la suite devenir Chef d'État-major de toutes les Forces Canadiennes, s'illustrèrent en Belgique, puis en Hollande, jusqu'à la victoire finale sur l'Allemagne, en mai 1945.